

L'exposition

ArchiLab - Site des Substances Militaires - Orléans

Du 21 octobre au 23 décembre 2006.

Vernissage vendredi 20 octobre à partir de 16h.

Tout au long du XX^e siècle, le Japon aura fait naître les plus grands architectes : de Kazuo Shinohara à Kisho Kurokawa, architecte du "métabolisme" dans les années 1960, de Kenzo Tange à Fumihiko Maki, de Hiroshi Hara à Arata Isozaki, de Tadao Ando, à Toyo Ito. De même, nombreux furent les grands architectes occidentaux du XX^e siècle, parmi lesquels Le Corbusier, fascinés par l'architecture japonaise.

Sorte de microcosme des courants multiples qui traversent l'architecture mondiale, le Japon se démarque par sa capacité à mettre l'accent autant sur le registre esthétique que sur celui de l'ingénierie en faisant preuve d'une maîtrise exceptionnelle des matériaux et des solutions technologiques les plus poussées mais également en préservant une philosophie propre de l'espace. Plus qu'aucun autre pays, le Japon s'est intéressé à l'espace domestique, la maison étant perçue comme un "espace privilégiant la pensée" (Kazuo Shinohara), un écrin enveloppant la vie de ses occupants mais toujours perméable au monde extérieur.

C'est précisément ce "continuum" entre l'espace intérieur et l'espace urbain que l'exposition veut questionner, à travers la présentation d'une trentaine d'équipes d'architectes, pour la plupart de la jeune génération, sélectionnées par Mariko Terada et Akira Suzuki.

Tous construisent à Tokyo des maisons souvent minuscules, séparées entre elles par le "ma" — espacement entre les choses — qui impose 30 cm entre chaque maison, et où se joue la rencontre de la tradition domestique et de la modernité technologique la plus poussée.

Comment faire son nid dans une ville en constante mutation ? Quelles répercussions sur les modes de vie ? La présentation de photographies, dessins, maquettes et installations aidera à percevoir de quelle manière les architectes ont intégré la complexité du paysage urbain dans leurs scénarios de vie.

Principe scénographique

La scénographie de l'exposition évoquera l'atmosphère urbaine de Tokyo, avec son inflation d'images (Chirashi, affiches publicitaires...). L'espace d'accueil, conçu comme un lieu transitoire, plongera le visiteur dès son arrivée dans la frénésie des villes japonaises.

Les espaces s'organiseront ensuite autour des stands dédiés à chacun des architectes. Des collages et des projections d'images, prises en continu, dessineront un cheminement de la ville jusque dans l'espace intérieur des habitations. Le visiteur parcourra l'exposition comme s'il arpentait les rues de Tokyo, plongé dans la ville organique. L'exposition se donnera ainsi elle-même comme une expérience de l'impermanence de l'architecture japonaise.

Exhibition design

The sets for the exhibition will conjure up the urban atmosphere of Tokyo, with its host of images (Chirashi, advertising posters). The entrance to the exhibition will recreate a transitory space, which is also a living space where people may take tea, while being simultaneously plunged into the urban frenzy of Tokyo. Visitors will walk round the exhibition as if they were criss-crossing the streets of Tokyo, plunged into the organic city. The exhibition will thus come across like an experience of the impermanence of Japanese architecture.

The exhibition

ArchiLab - Site des Substances Militaires - Orléans

October 21, 2006 – December 23, 2006. Opening, Friday October 20 from 4pm

Throughout the 20th century, Japan has produced the greatest of architects: from Kazuo Shinohara to Kisho Kurokawa, architect of "metabolism" in the 1960s, from Kenzo Tange to Fumihiko Maki, from Hiroshi Hara to Arata Isozaki, and from Tadao Ando to Toyo Ito. Similarly, many great 20th century western architects, including Le Corbusier, have been fascinated by Japanese architecture.

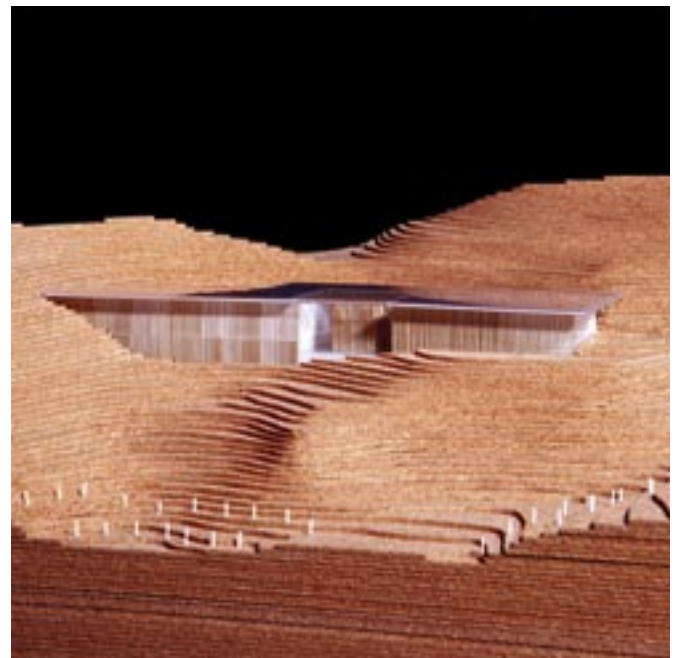
As a kind of microcosm of the many different trends running through worldwide architecture, Japan stands out not only for the emphasis it lays as much on the aesthetic chord as on the engineering style, thereby demonstrating an exceptional mastery of both materials and the most advanced technological solutions, but also for retaining its own particular philosophy of space.

No country or architecture has shown quite so much interest in the individual house and home, together with the household space as a "space encouraging thought" (Kazuo Shinohara); a fragile shelter, which "wraps" the life of its occupants while keeping access to the outside world.

The exhibition will question this "continuum" between street and interior by displaying the projects of 31 teams of architects selected by Mariko Terada and Akira Suzuki— most of them from a younger generation.

All of them build tiny houses in Tokyo, separated from one another by the "ma" — the spacing between things —, which stipulates 30 cm or 1 foot between each home. It is here that we find the encounter between domestic tradition and the most advanced technological modernity.

How to nest in a constantly changing city? What repercussions for lifestyles? The exhibition will try to show — through photographs, city-planning, drawings, models and installations — the way architects have incorporated these complex cityscapes in their life scenarios.



Kengo Kuma, Great (Bamboo) Wall, 2002-2003.